

Une renaissance

Aline CHAMAHIAN, Dominique SOMME

Rédacteurs en chef

« Jamais trop vieux pour apprendre, on n'est jamais trop jeune pour enseigner ; jamais trop faible pour donner, on n'est jamais trop fort pour accepter. La vie est échange et solidarité. » Cette citation de Geneviève Laroque éclaire avec justesse le chemin parcouru depuis décembre 2013, date de la parution du numéro 147 de la revue *Gérontologie et société* intitulé « Vieillissements et formations ». L'avenir de la revue était alors incertain, du fait de la dissolution de la Fondation Nationale de Gérontologie qui en était le support scientifique, technique et financier. Créée en 1972 par Paul Paillat, *Gérontologie et société* s'est forgée depuis une réputation de sérieux et d'originalité dans l'abord des questions relatives au vieillissement. Portée, animée et soutenue par des personnalités importantes, telles que Geneviève Laroque, à qui nous devons rendre hommage, elle est devenue une référence incontournable dans le champ de la gérontologie francophone et c'est dans l'échange, la solidarité et le respect de son identité éditoriale qu'un comité d'orientation a travaillé à la reprise de ses activités. C'est ce même comité qui nous a élus rédacteurs en chef, en janvier dernier et, après un an et demi d'interruption, notre ambition aujourd'hui est non seulement de relancer la revue, mais aussi de lui faire retrouver sa place dans le champ du vieillissement en misant sur ce qui fait sa force : la pluridisciplinarité, les liens avec les professionnels, l'ouverture à l'international.

Le caractère fondamentalement multidisciplinaire de la revue est une de ses principales caractéristiques. Tout comme Leopold Rosenmayr pensait la gérontologie sociale comme une « notion toit », la gérontologie n'est pas une discipline indépendante, mais un champ à la fois professionnel et de recherche où différentes disciplines (en sciences médicales et en sciences humaines et sociales) doivent coopérer et se croiser sans jamais revendiquer une forme de souveraineté. Chaque numéro sera travaillé avec une attention particulière à conserver une approche multidisciplinaire des questions. Les comités de rédaction et de lecture sont composés de façon volontaire de membres ayant différents types d'expertises (professionnels, chercheurs) dans différentes disciplines. Cette interdisciplinarité se retrouve finalement dans notre désignation en tant que rédacteurs en chef : Aline Chamahian, maître de conférences en sociologie, et

Dominique Somme, gériatre et chercheur en santé publique. Dans nombre de domaines de recherche, l'interdisciplinarité est une plus-value dans l'abord d'un problème, mais en gérontologie ce n'est pas une plus-value, c'est une condition *sine qua non* de l'exercice professionnel comme de la recherche. Cette condition est plus ou moins appréhendée, plus ou moins facile à mettre en œuvre, mais elle s'impose de plus en plus et est souvent une limitation à nos travaux scientifiques, professionnels ou politiques dont nous prenons parfois conscience trop tardivement.

Soulignons les chances de cette renaissance : le mandat qui nous a été confié, et qui s'est poursuivi en recomposant les comités, est de ne pas rester uniquement sur le bilan plus qu'honorable du passé, mais de pousser la revue vers l'avenir. De nombreux nouveaux auteurs, jeunes chercheurs, professionnels, experts et aussi personnes âgées souhaitent pouvoir s'exprimer et nous nous efforcerons de faire en sorte qu'ils trouvent ici un espace de communication et de partage. À travers ces réseaux, des liens se nouent dans différents pays francophones qui pourront nourrir également la revue : le Québec, la Belgique, la Suisse, le Luxembourg où travaillent d'autres collègues sur la vieillesse et le vieillissement prêts à être mobilisés pour proposer des contributions, voire coordonner des numéros thématiques. Notre ambition est donc de faire de la revue un média d'expression à la fois rigoureux et fiable pour tous. Au-delà, elle pourra servir de base à une pédagogie renouvelée de la gérontologie scientifique et professionnelle. Ces ambitions nécessitent un renforcement des processus scientifiques de publication dont il sera nécessaire de faire état afin que la revue puisse, à terme, être indexée dans de nouvelles bases de données bibliographiques et puisse acquérir la visibilité à laquelle elle peut légitimement prétendre.

Enfin, le soutien de la Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse constitue un point clef de la relance de la revue ; sans ce soutien, rien n'aurait été possible. Ainsi, en dehors de notre engagement à tous deux en tant que rédacteur en chef, nous pouvons bénéficier de l'aide précieuse d'Hélène Trouvé et Valérie Zilli qui forment la coordination éditoriale. Ce sont elles qui se chargent de tout ce qui fait qu'un journal peut réellement paraître et c'est bien sûr essentiel.

Nous sommes donc particulièrement fiers de pouvoir annoncer, avec ce numéro 148 de grande qualité dédié au « corps vieillissant », la reprise de la parution de *Gérontologie et société*. Ce numéro est à la fois un héritier du passé – qui s'inscrit dans le prolongement de précédents numéros de la revue sur le corps « âgé », la sexualité, l'intimité tout en les discutant – et un premier pas vers un nouveau volet dans l'histoire de la revue. Renaître à travers un numéro dédié aux corps vieillissants, en mouvement et en contextes, loin de la seule figure du corps vieux et de son inexorable déclin, loin aussi des analyses qui lient trop rapidement le corps à la sexualité, éclaire d'autant mieux le défi et les enjeux de l'allongement de la vie. En ce sens, cette renaissance est une chance et elle ouvre sur une programmation éditoriale qui s'annonce d'ores et déjà très riche.

email auteurs : aline.chamahian@gmail.com ; dominique.somme@chu-rennes.fr